

**La première dame a partagé, hier, les préoccupations de ses "mères, sœurs et filles" de l'Ogooué-Lolo.**

**CASQUETTES** blanches sur le crâne, polos aux couleurs nationales sur le corps, mouchoirs blancs entre les mains, les Logovéennes ont réservé, hier, au Centre de documentation et d'information (CDI) de Koula-Moutou, un accueil particulièrement chaleureux à Sylvia Bongo Ondimba et à l'ensemble des membres de sa délégation, au premier jour du périple du couple présidentiel dans leur province.

Un accueil, symbole de leur gratitude à l'égard de Sylvia Bongo Ondimba, pour avoir notamment initié des actions en faveur des veuves et des orphelins, la lutte contre les cancers féminins, l'autonomisation des femmes, etc. Des initiatives salutaires concourant au bien-être des populations. Pour preuve, nous ont assuré certaines d'entre elles, dans l'Ogooué-Lolo, les veuves se sentent mieux protégées de sorte que, depuis quelque temps, on enregistre une baisse significative du nombre de cas de spoliation.

Pour autant, la vie quotidienne des Logovéennes n'est pas sans difficultés. Elles ont expliqué à leur visiteuse de marque, par exemple, qu'elles sont essentiellement confrontées au chômage, à la destruction de leurs plantations par les éléphants, à l'absence des



Photo : FMM

La première dame s'adressant aux femmes.



Photo : FMM

Une vue des femmes ayant participé à l'échange avec l'épouse du chef de l'Etat.



Photo : FMM

Sylvia Bongo Ondimba et son époux, ici entourés des populations de Koula-Moutou, peu avant sa rencontre avec les femmes du cru.

dispensaires dans certaines localités, à l'oisiveté de leur progéniture, au décrochage scolaire, à l'absence des médecins spécialisés à l'hôpital régional Paul Moukambi de Koula-Moutou, etc. Des insuffisances, a reconnu Sylvia Bongo Ondimba, communes à l'ensemble des localités de l'arrière-pays. Et contenues dans le rapport du cabinet

Mc Kinsley sur l'étude de l'état de la pauvreté au Gabon. Quoiqu'il en soit, sans nier l'ampleur du phénomène, la première dame a exhorté ses "mères, sœurs et filles" de l'Ogooué-Lolo à ne pas céder au fatalisme, tout en "changeant ensemble". Ce qui suppose, selon elle, une détermination à toute épreuve assise sur une vo-

lonté de se prendre en main. Pour y arriver, les opportunités ne manquent pas du tout. A travers le Fonds national d'action sociale (Fnas), a-t-elle laissé entendre, les pouvoirs publics ont mis en place un certain nombre de mécanismes destinés à garantir la création d'activités génératrices de revenus (AGR). A ce propos, les Logo-

véennes disposent indéniablement d'atouts pour tirer le maximum de profit de tout ce dispositif. Tant les associations et coopératives agricoles sont particulièrement dynamiques. A telle enseigne que la plupart des produits maraîchers et vivriers consommés dans la province sont issus de leur travail de la terre. Ce qui leur permet,

entre autres, de subvenir aux besoins de leurs proches et de réaliser quelques projets.

Au fait de toutes ses réalités, Sylvia Bongo Ondimba les a exhortées à s'approprier le concept de la "Décennie de la femme", tout en étant très regardantes sur la scolarité de leur progéniture. D'autant plus que, le décrochage scolaire est en passe de devenir un fléau dans la province. S'y ajoute l'ampleur des grossesses précoces, l'alcoolisme de la jeunesse, etc.

Toute chose qui pourrait être à l'origine des résultats catastrophiques enregistrés dans la province lors des examens nationaux, notamment le Brevet d'études du premier cycle (BEPC) et le baccalauréat.

Dans tous les cas, Sylvia Bongo Ondimba a souligné sa détermination à contribuer, autant que faire se peut, à apporter des solutions aux maux qui minent l'existence de ses compatriotes.